PARC NATIONAL DE LA

GARAMBA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

PROJET D'AFRICAN PARKS DEPUIS 2005

Superficie: 5,133 km^2
Zones Adjacentes: 9,663 km^2

Partenaire : Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN)

Donateurs Principaux: Union Européenne (UE), Barrick Gold Corporation, Save the Elephants et l'Elephant Crisis Fund de Wildlife Conservation Network, Wildcat Foundation, U.S. Agency for International Development (USAID), U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS)

55 girafes du Kordofan, 38 en 2016
Réduction de 98% du braconnage des éléphants depuis 2016

Histoire de la Garamba

La Garamba est l'un des parcs nationaux les plus anciens d'Afrique, établi en 1938 et classé Site du Patrimoine Mondial en 1980. Mais ce paysage magnifique et écologiquement diversifié a un passé tragique. La Garamba contenait 22.000 éléphants encore récemment dans les années 1970 et abritait autrefois le rhinocéros blanc du Nord, mais des braconniers militarisés ont réduit la population d'éléphants à moins de 1.200 individus et le dernier rhinocéros blanc a été vu dans le parc au début des années 2000. Afin d'empêcher la destruction complète de la Garamba, African Parks en a assumé la gestion en 2005 en partenariat avec l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN). Ce parc représente l'un des plus grands défis d'African Parks. Cependant, grâce à la refonte complète de notre stratégie d'application de la loi, avec le soutien essentiel de la Wildcat Foundation, de l'UE et de l'USAID, et grâce à une formation améliorée des rangers et à l'intégration de nouvelles technologies, nous gagnons enfin du terrain. Le braconnage des éléphants a diminué de 98% depuis 2016 et seules deux carcasses portant des signes de braconnage ont été découvertes en 2018. De plus, aucune girafe n'a été braconnée depuis 2017. Les activités illégales dans le parc ont été considérablement réduites et des populations fauniques importantes, notamment les girafes et les bubales sont soit stabilisées ou en augmentation. La force croissante de rangers de la Garamba assure non seulement la sécurité de la faune du parc, mais également celle des milliers de personnes vivant autour du parc, ramenant peu à peu la paix dans ce coin du monde.

PARC NATIONAL
GARAMBA
R.D. CONGO

Les Défis

Partageant 261 km de sa frontière avec le Sud-Soudan en proie à la guerre, la Garamba est située dans l'une des régions les plus anarchiques en d'Afrique. Les braconniers pour l'ivoire et la viande de brousse ont systématiquement ciblé les ressources naturelles du parc pour financer leurs campagnes de terreur et d'instabilité. Le groupe terroriste ougandais, l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA), est connu pour opérer dans tout le complexe de la Garamba et représente une menace considérable pour la sécurité des communautés locales et la faune. En 2016, près de 1.000 hommes armés ont quitté le Soudan du Sud pour se retrancher à la Garamba, créant ainsi une menace grave pour la sécurité et mettant en péril l'intégrité du parc. Les combats au Soudan du Sud ont également créé un flux croissant de réfugiés en RDC qui ont été logés près des limites du parc par des organisations internationales. Les besoins humanitaires autour de la Garamba étaient et sont toujours évidents et montrent le rôle crucial que joue le parc pour assurer sécurité et stabilité aux communautés avoisinantes. Toutefois, sans gestion prudente cela pourrait se transformer en une situation de plus en plus grave pour les ressources naturelles du parc.

La Solution

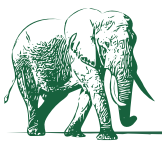
Les solutions pour la protection à long terme de la Garamba sont multiples et comprennent deux composantes principales : des efforts intensifs d'application de la loi pour faire face aux menaces de braconnage auxquelles le parc est confronté de manière constante, et le développement durable de la région afin de réaliser des bénéfices socio-économiques pour les communautés environnantes. Les rangers du parc possèdent les compétences nécessaires pour lutter efficacement contre des braconniers sophistiqués et hautement militarisés, aidés par les nouvelles technologies. La participation de la communauté est essentielle pour l'avenir à long terme du parc et, avec le soutien important de l'UE et de l'USAID, nous déployons une stratégie de développement durable pour fournir une électricité propre, fiable et durable aux communautés locales ; aider les personnes qui se livrent à des activités minières illégales à identifier d'autres sources de revenus; fournir des soins de santé, de l'eau potable et de l'éducation; et toucher 100.000 ménages avec un programme agroécologique axé sur le cacao, le miel, les produits de l'élevage et de la sylviculture et la petite agriculture. En fin de compte, notre objectif est de réduire la dépendance de la population vis-à-vis des ressources limitées du parc en lui procurant le potentiel pour un avenir durable et à long terme.

Faits Saillants

- En janvier 2016, African Parks a renouvelé son contrat de gestion pour la Garamba pour dix ans de plus.
- Une stratégie efficace d'application de la loi mise au point en 2016 a entraîné une diminution de 98% du braconnage d'éléphants. Seules 2 carcasses d'éléphants présentant des signes de braconnage ont été trouvées en 2018.
- En 2018, 16 éléphants ont été équipés d'un collier émetteur, ce qui porte le nombre total d'individus à collier à 43 - un outil essentiel pour la protection de cette espèce très ciblée dans le parc.
- Le nombre de girafes du Kordofan, gravement menacées et dont les derniers individus restants en RDC sont dans le parc, est passé à 55, contre 38 en 2016.
- La Garamba est l'un des plus gros employeurs de la région avec plus de 500 employés à temps plein et des centaines d'autres en contrat à court terme, y compris des équipes d'application de la loi et du personnel dévoué de la communauté.
- Une brigade canine a été déployée en janvier 2019 pour aider à détecter et à interdire les activités illégales et à élargir considérablement nos capacités en matière d'application de la loi.
- Le programme de bourses d'études de la Garamba a bénéficié à trois écoles locales, en faveur de 709 élèves. Le parc a également complété le salaire de 21 enseignants.
- Sept dispensaires mobiles étaient opérationnels en 2018 au service de 2.536 personnes dans 21 villages.

Etapes Suivantes

1. Maintenir et augmenter l'intégrité du parc contre les activités des groupes armés.
2. Développer de nouvelles méthodes techniquement avancées de suivi de la faune.
3. Mettre en œuvre une stratégie de développement durable responsable qui réponde au besoin de moyens de subsistance alternatifs pour les communautés locales.
4. Améliorer notre compréhension de la dynamique régionale et un dialogue ouvert avec les autorités sud-soudanaises afin de rechercher la stabilité.
5. Mettre en œuvre un Plan stratégique d'Utilisation des Terres en partenariat avec les communautés et les autorités locales.
6. Établir un programme de renforcement des capacités pour augmenter les compétences du personnel local.



African Parks est une organisation de conservation à but non lucratif qui assume la responsabilité directe de la réhabilitation et de la gestion à long terme des parcs nationaux et des aires protégées, en partenariat avec les gouvernements et les communautés locales. Avec 15 parcs sous gestion dans 9 pays, nous protégeons 10,5 millions d'hectares, ce qui représente la plus grande superficie de conservation pour une ONG sur le continent.

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter par Email: info@africanparks.org | Tel: Johannesburg: +27 11 465 0050 | Pays-Bas: +31 343 565 019 | New York: +1 646 568 1276
Suivez-nous sur Facebook: www.facebook.com/AfricanParks | Twitter: www.twitter.com/AfricanParks | Instagram: www.instagram.com/AfricanParksNetwork | www.africanparks.org